

11 février 2009

RÉCIDIVE DU CANCER DE L'OVAIRE : UN ESPOIR ?

Conférence de presse Ménarini

Au titre du groupe GINECO (investigateurs nationaux pour les cancers de l'ovaire et du sein métastatiques), la France rejoint la grande étude internationale de phase III Mimosa (*Monoclonal antibody immunotherapy for Malignancies of the Ovary by Subcutaneous Abagovomab*) initiée par Ménarini. Première étude de phase III d'une telle envergure, son effectif de 870 patientes a été dimensionné pour répondre à la question suivante : l'abagovomab peut-il prévenir le risque élevé de récurrence ? Ce vaccin stimule le système immunitaire de manière à ce que celui-ci sélectionne et détruise les cellules tumorales afin de prévenir toute récurrence tumorale (approche immunothérapeutique). Il s'agit d'un antigène « CA125-like » conçu pour ressembler au CA125, protéine caractéristique du cancer de l'ovaire et retrouvée en grandes quantités à la surface des cellules tumorales. Rappelons que malgré les excellents résultats (80 % de rémission) de la thérapeutique de première ligne (chirurgie puis chimiothérapie associant carboplatine et paclitaxel), 75 % des patientes rechutent au bout de 6 à 8 mois, la durée médiane de survie étant alors seulement de 3 à 4 ans. Les résultats concernant l'objectif principal de l'étude (survie à long terme sans récurrence) sont attendus pour début 2011 et les critères secondaires, la survie globale, l'innocuité du traitement et la durée de la réponse immune seront renseignés fin 2015. Si ces résultats corroborent ceux des études préliminaires, la prise en charge des récurrences de ce cancer aujourd'hui considérées comme incurables devrait être révolutionnée.

CD